

# Chat domestique et Biodiversité



## La lettre d'information

### Edito

*Dans cette nouvelle lettre, nous avons le plaisir de vous annoncer la publication dans la revue internationale **Animals** des résultats de l'enquête entre janvier 2015 et août 2022 ! Dans cet article, nous avons étudié le rôle des saisons, du degré d'anthropisation des habitats, de l'âge et du sexe des chats suivis sur le nombre de proies rapportées par les chats de compagnie en France. Nous vous présentons ici une sélection de résultats, mais vous pouvez évidemment aller plus loin en consultant [l'article complet](#).*

*Un grand merci à Benoît, Irene et Marie-Amélie qui ont donné de leur temps bénévolement pour réaliser ce travail pendant ces trois dernières années, et évidemment à tous les participant·es au projet « Chat domestique et biodiversité » !*

*Nous tenons à signaler que ces analyses se focalisent sur les proies ramenées par les chats à leur domicile : elles ne reflètent donc qu'une partie de la prédation exercée par les félins dans le milieu naturel. Cependant, au vu de la richesse de la base de données accumulées depuis 2015, nous travaillons déjà à d'autres analyses, et vous tiendrons évidemment informé·es des futurs résultats.*

*En attendant, bonne lecture de cette nouvelle lettre !*

Nathalie de Lacoste

Bénévole à la SFPEM en charge du programme " Chat domestique et Biodiversité "

## Répartition des proies des chats par classe

Entre janvier 2015 et août 2022, 5 048 chats de compagnie ont rapporté 36 568 proies dans toute la France métropolitaine. Elles sont principalement représentées par de petits mammifères (68 % ; surtout des campagnols, souris et musaraignes), des oiseaux (21 % ; surtout des passereaux) et des reptiles (8 % ; majoritairement des lézards). Au total, 11 classes différentes sont référencées (Poissons, Amphibiens, Arachnides, Oiseaux, Chilopodes (mille-pattes), Clitellates (vers), Gastéropodes (mollusques), Hexapodes (insectes), Malacostracés (crustacés), Mammifères et Reptiles), ce qui illustre la grande diversité de proies ramenées à la maison par les chats domestiques.

La proportion de proies vertébrées ramenées par les chats en France est similaire à celle d'études réalisées à l'échelle nationale ou régionale en Europe (Pologne, Royaume-Uni, Finlande et Italie), en Australie et en Chine, qui montrent que les petits mammifères étaient les principales proies ramenées chez eux, suivis des oiseaux et des lézards. Ces similitudes reflètent probablement la disponibilité relative des proies dans les zones étudiées.

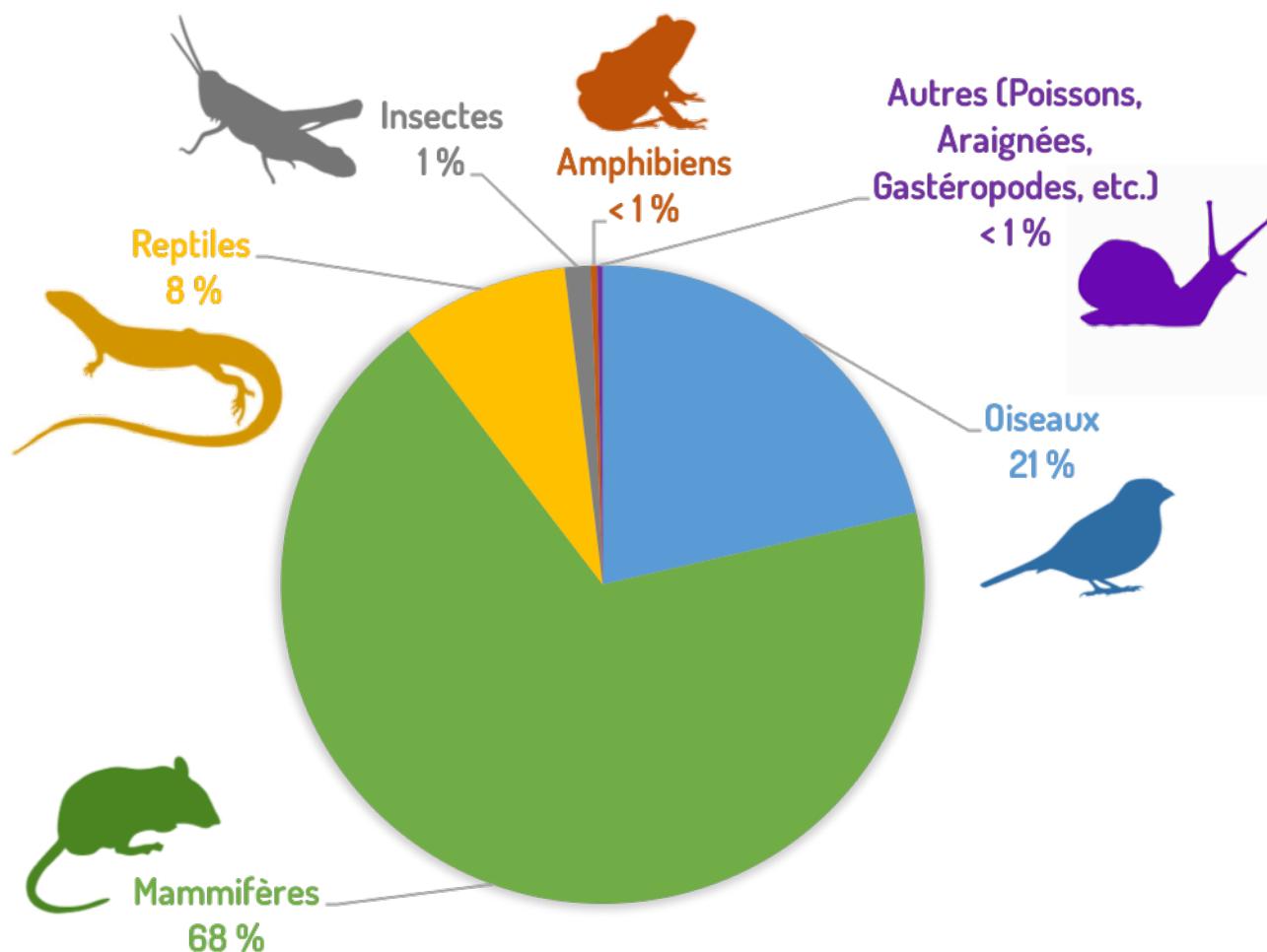


Figure 1. Proportion de proies ramenées à la maison par les chats domestiques en France (janvier 2015 - août 2022)

La suite des analyses a été réalisée uniquement sur cinq groupes : les Soricidés (musaraignes et apparentés), Cricetidés (petits campagnols), Muridés (mulots et souris), Passeriformes (passereaux) et Lacertidés (lézards). Pour bien comprendre la différence entre les musaraignes, campagnols et mulots, voir [la lettre d'information n°9](#) !

Photo Nathalie Pilon

# Effet de la saison et de la dégradation de l'habitat sur les proies rapportées par les chats

Au cours de l'année, les chats ne vont pas chasser les proies avec la même intensité : les musaraignes ramenées à la maison par les chats ont culminé en été, les rongeurs (campagnols et mulots) en été-automne, les oiseaux au printemps-été et en automne et les lézards au printemps et en été. Ces résultats mettent en évidence **la tendance saisonnière du comportement de chasse des chats en fonction de la nature taxonomique des proies**. Cela conforte les études antérieures selon lesquelles **les chats peuvent prédateur de nombreuses petites populations de vertébrés pendant leurs périodes de reproduction**, avec des effets potentiellement importants sur leur dynamique de population, que ce soit en réduisant le nombre d'adultes reproducteurs ou le nombre de juvéniles.

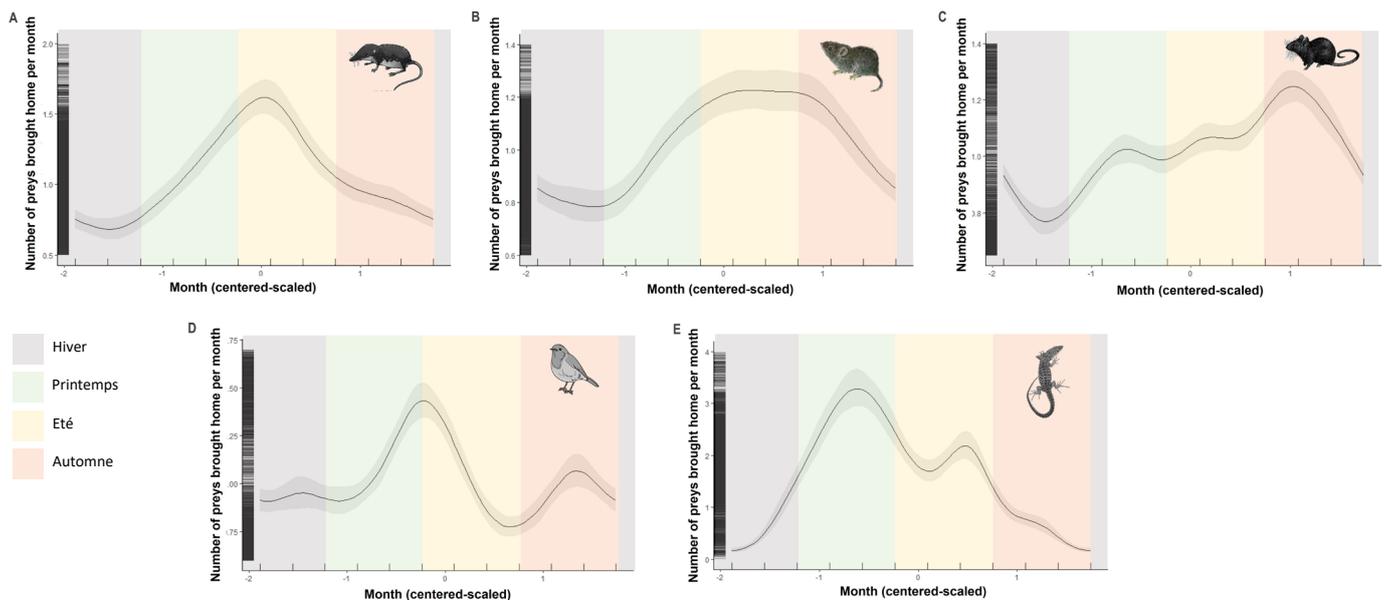


Figure 1. Nombre de proies rapportées par mois par les chats selon la saison (A : musaraignes, B : campagnols, C : mulots ; D : oiseaux et E : lézards)

Concernant le degré d'anthropisation des habitats, les résultats de l'enquête montrent que **le nombre de campagnols et de mulots rapportés par les chats suivis a augmenté là où la pression des activités humaines était faible**, et à l'inverse, **le nombre de lézards et d'oiseaux parmi les proies a augmenté là où cette pression était élevée**. Ainsi, l'effet de l'activité humaine sur la dégradation des habitats a suivi des tendances opposées selon la nature taxonomique de leurs proies, et cette étude met en évidence que **les petits oiseaux et les lézards courent de plus grands risques comme proies des chats dans des habitats fortement dégradés par les activités humaines, comme les zones urbaines**.



## Effet du sexe et de l'âge des chats sur les proies rapportées au domicile de leur propriétaire

Les profils de personnalités félines responsables de prédateurs sur la faune sauvage est un sujet d'étude international, et des comportements de spécialisations de prédation chez les chats ont déjà été décrits. Dans notre enquête, les résultats montrent que **les chats plus jeunes** (âgés de moins de 5 ans) **étaient plus enclins à ramener à leur domicile des musaraignes, des oiseaux et des reptiles que les chats plus âgés**. Les femelles jeunes et âgées préféraient les campagnols tandis que les mâles plus âgés choisissaient les mulots.

Les musaraignes produisent des vocalisations très attractives pour les chats, mais la diminution de leur prédation avec l'âge montre que les chats apprennent qu'elles sont des proies non comestibles : en effet, les espèces de l'ordre des Soricomorphes produisent des toxines dans la salive pour tuer leurs proies, ce qui peut les rendre désagréables au goût. **Les jeunes félins ramènent plus souvent des lézards**, probablement parce que **les déplacements de ces espèces peuvent stimuler leur propension à jouer**. Enfin, **la prédation sur les oiseaux nécessite que les chats soient en bonne condition physique** (par exemple, être capable de grimper aux arbres, voir photo ci-contre !), ce qui explique pourquoi ces proies sont plus susceptibles d'être ramenées par de jeunes individus. Des recherches plus approfondies sur les schémas d'activité individuels des chats seraient utiles afin de confirmer les schémas de l'étude actuelle.

L'âge étant un paramètre clé du nombre et de la nature des proies ramenées à la maison par les chats, **la réduction de l'exposition des chatons aux proies pourrait diminuer leur comportement prédateur à l'âge adulte**.



### Pour conclure

Les variables analysées (saison, habitat et caractéristiques individuelles des chats) sont très importantes à prendre en compte pour évaluer la prédation des chats domestiques sur la biodiversité. Pour aller plus loin et arriver à déterminer l'impact réel de nos chats sur la petite faune, il faudrait estimer la disponibilité des populations de proies (par exemple, en utilisant des appareils photographiques automatiques) et la prédation directe des chats - et pas seulement les proies rapportées -, en équipant avec des caméras embarquées.

Décembre 2023

Responsable de la publication : Thomas RUYS, Président de la SFPEM

Responsable de la rédaction : Nathalie de LACOSTE

Conception graphique et réalisation : Dominique PAIN

Photo de couverture : Nathalie de Lacoste